RONDY Jean-Louis (1926). La Légion au cœur.

Jean-Louis, Charles Rondy est né à Paris le 9 mai 1926.
En 1943, à 17 ans, il entre à l'OCM (Organisation civile et militaire), grand mouvement de la résistance intérieure française.
Le 27 août 1944, il s'engage à la Division Leclerc au régiment de marche du Tchad, 3e bataillon, 11e compagnie. Il participe à la campagne de France et d'Allemagne et est cité à l'ordre du régiment.
Il est démobilisé en août 1946, reprend ses études et est admis à Santé navale en octobre 1948 (promotion 1948, matricule 840). En août 1950, il passe le brevet de parachutiste militaire à l'ETAP à Pau.
Jean-Louis Rondy soutient sa thèse de doctorat en médecine en 1952 et choisit l'option coloniale (nous l'avons classé dans les médecins de l'armée de terre en raison de sa carrière à la Légion étrangère).
Il se porte volontaire pour l'Indochine et est affecté en 1953 au Tonkin au 1er BEP. Après diverses opérations dans le delta tonkinois, il effectue un saut opérationnel en novembre 1953 à Diên Biên Phu, participe à toute la bataille et est blessé par obus en avril 1954. Capturé le 8 mai 1954, il est blessé en captivité par les gardes viet-minh. Il est libéré le 2 septembre 1954 et cité à l'ordre de l'armée.
Il est rapatrié sanitaire en raison de son état et reste hospitalisé en France jusqu'en août 1955.
Il sert au 2e bataillon de transmission colonial à Nogent-le-Rotrou de septembre à décembre 1955.
Il sert au Cameroun de janvier 1956 à septembre 1958 et remplace notamment un camarade assassiné par les rebelles à Edéa lors de la révolte de l'UPC.
À son retour en France, il sert de 1958 à 1960 à la demi-brigade de parachutistes coloniaux à Mont-de-Marsan.
De 1960 à 1962, il sert en République centrafricaine au moment des évènements du Congo belge.
De 1962 à 1965, il est affecté à la 11e DP, comme médecin chef du 6e RPIMa, puis médecin chef de la 20e brigade aéroportée et enfin directeur du service de santé de la 11e DP.
De 1965 à 1967, Jean-Louis Rondy est affecté à Madagascar, au moment des évènements des Comores.
De retour en France, il est affecté quelques mois à Libourne au 11e régiment du génie mais repart au Tchad de 1968 à 1972 comme directeur du service de santé des armées et de sécurité du Tchad, au moment des opérations contre Hissène Habré et les autres bandes rebelles.
Nommé médecin lieutenant-colonel en 1971, Jean-Louis Rondy est cité à l'ordre de la division. Il est grand officier de la Légion d'Honneur.
Retiré à Granay-sur-Ource en Côte-d'Or, le médecin en chef Jean-Louis Rondy a eu l'immense honneur d'être désigné porteur de la main du capitaine Danjou lors de la célébration de Camerone du 30 avril 2018, à Aubagne. A travers lui, la Légion a rendu un hommage particulier au service de santé des armées et à la manière remarquable dont il prend en compte et accompagne les blessés.